

Sur la toile : la droite vaudoise on-line

Autor(en): **Jaggi, Yvette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **37 (2000)**

Heft 1440

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1026152>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La droite vaudoise on-line

Le E-magazine commentaires.com: nouveau media, vieilles idées.

MONSIEUR PHILIPPE BARRAUD est un journaliste sachant bien écrire. Depuis des années, il réserve sa prose à *L'Hebdo*, travaillant successivement pour différentes rubriques, dont la politique vaudoise. Actuellement rattaché à la partie *Epoque*, il y tient la chronique scientifique. Intéressante certes, mais un peu frustrante pour un commentateur qu'on sait passionné par la politique et bon connaisseur des acteurs de notre scène démocratique.

Or, voilà le miracle de la technique: ce que Ph. B. ne peut publier dans *L'Hebdo*, pour cause de ligne rédactionnelle, il le balance «on line», avec un journal dont il s'avoue éditeur et s'avère le journaliste presque unique (une autre signature, émanant de la même *Epoque*, apparaît tout juste au bas de deux petits textes). Le journal en question se lit sur www.commentaires.com, un site qui se dit «indépendant de toute organisation politique, économique ou religieuse (et) écrit par des journalistes professionnels romands, qui appliquent les règles et l'éthique en vigueur dans leur profession». Dont acte.

Il faut dire que *Commentaires.com* est «un e-magazine contre le néoconformisme». Moyennant quoi il fustige tout ce qui bouge dans une direction qui lui déplaît: de la Constituante vau-

doise à l'un des membres de son Comité («François Cherix, petit ventilateur»), en passant par Ruth Dreifuss et «la drogue aux frais des assurés» ou par le professeur Bergier et «les fruits amers» de son rapport.

Plaidoyer difficile

Bien entendu l'Europe Unie, la Berne fédérale, la gauche de tous les pays, à commencer par celle du Pays de Vaud, constituent les objets privilégiés des attaques de Philippe Barraud. Un fonds de commerce qui rappelle sans équivoque celui des disciples de la Ligue vaudoise. Martine Lamunière, qui présente l'e-magazine créé par son confrère sur son propre site (<http://www.edicom.ch/credits/edicom.html>) parle d'ailleurs clairement de «néo-libéralisme à l'ancienne».

Curieusement, ce n'est pas l'éditorial de la première livraison de *Commentaires.com* qui fournit l'illustration la plus frappante de la réaction signée Barraud contre le centre-gauche, selon lui à la fois hégémonique dans les médias et minoritaire dans la population et la classe politique. Lui qui se dit respectueux de l'éthique professionnelle des journalistes se lance dans la – très difficile – défense du rédacteur en chef

du mensuel économique *Bilan*, publié par Edipresse. Alain Jeannot, homme d'enthousiasme et de terrain selon Philippe Barraud, aurait tout au plus commis des vétilles en achetant une montre au rabais ou en publiant dans le rapport annuel d'une société. Ceux qui l'accusent de connivence avec certains milieux économiques sont des journalistes aigris, dépassés, pleurnicheurs, des «pourfendeurs de système», dotés d'une mentalité d'inspecteurs fiscaux et d'œillères idéologiques.

Noble pensée

Homme de droite jusqu'au bout des neurones, Philippe Barraud entonne la dernière version d'un vieux refrain: la conviction est démodée quand elle est de gauche, le socialisme n'a pas su s'adapter, etc. En clair: seule la droite est moderne, surtout si la réussite économique et le succès matériel lui tiennent lieu de finalités.

La droite ne cesse de prévoir, d'espérer, de promulguer le déclin des idéologies, étant entendu qu'elles sont forcément de gauche. Comme son ancêtre classique, le néo-libéralisme est une noble pensée, pas une vulgaire idéologie. Vous voyez bien toute la différence. *jd*

BÂLE

Exprimer et résoudre les conflits

ON CONNAÎT BIEN le scénario: gêné par un voisin bruyant ou qui ne respecte pas les règles élémentaires de voisinage, le Suisse se tait, maugrée dans son coin, éventuellement se plaint au propriétaire ou fait appel à la police. Bâle a décidé d'empoigner le problème de manière non bureaucratique, en s'inspirant d'un programme appliqué avec succès à Francfort et dans plus de quatre cents villes américaines.

Dès cet automne, vingt médiatrices et médiateurs sont à disposition pour régler les disputes de voisinage. Il s'agit de personnes exerçant un métier, qui ont reçu une formation adéquate et qui exerceront leur activité à la deman-

de. Le délégué bâlois à l'intégration en attend non seulement un apaisement rapide des conflits quotidiens, mais également un apprentissage du dialogue entre des habitants qui ont perdu l'habitude de se parler. Ce besoin de dialogue se fait particulièrement sentir dans des quartiers populaires densément peuplés, avec un taux d'étrangers atteignant parfois 50%. La police et la justice voient d'un bon œil une initiative qui devrait les décharger considérablement pour un prix modeste, puisque le budget prévu pour une première expérience de trois ans se monte à 400 000 francs. *jd*

Source: *Tages Anzeiger*, 22 août 2000.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*jq*)
Yvette Jaggi (*yj*)
Roger Nordmann (*rn*)
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Débat: Armand Lombard
Composition et maquette:
Françoise Gavillet, Géraldine Savary
Responsable administrative:
Murielle Gay-Crosier
Administrateur délégué: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA,
Renens
Abonnement annuel: 90 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@abonnement e-mail: 70 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9
Site: www.domainepublic.ch